

Gains des travailleurs du secteur culturel : constatations fondées sur les données du recensement du Canada

par Vik Singh

L'étude des gains dans le secteur culturel est importante pour comprendre la vitalité de ce secteur. Cette question revêt, en outre, beaucoup d'intérêt pour de nombreux organismes et groupes de lobby du secteur culturel¹. Le *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*¹ répertorie 48 professions² à titre de professions culturelles. S'appuyant sur les données des

recensements de la population de 1996 et 2001³, cet article se veut une analyse comparative du revenu d'emploi entre les professions culturelles⁴ et l'ensemble des professions.

Le revenu moyen d'emploi des travailleurs du secteur culturel est inférieur à la moyenne canadienne

Le revenu moyen d'emploi des travailleurs du secteur culturel était inférieur à celui de l'ensemble des travailleurs au Canada. En 2000, le revenu moyen d'emploi⁵ des travailleurs du secteur culturel s'élevait à 30 149 \$, comparativement à 32 123 \$ pour l'ensemble des travailleurs au Canada (tableau 1)⁶. La variation en pourcentage du revenu moyen d'emploi entre 1995 et 2000 dans les professions culturelles se situait

1. Statistique Canada (2004), *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*, Série des documents de recherche, n° 81-595-MIF2004021 au catalogue, Programme de la statistique culturelle, Statistique Canada, accessible à l'adresse suivante : <http://dissemination.statcan.ca:8083/francais/research/81-595-MIF/81-595-MIF2004021.pdf>.
2. On ne dispose pas de données au sujet de l'une des catégories de professions culturelles - *Superviseurs/superviseuses de commis de bibliothèque, de correspondanciers et d'autres commis à l'information*.
3. Les années de référence pour les recensements de 1996 et de 2001 sont 1995 et 2000, respectivement.
4. Les catégories professionnelles sont tirées de la *Classification type des professions* (CTP), 1991, qu'on peut consulter à l'adresse suivante : http://dissemination.statcan.ca/francais/concepts/occupation_f.htm
5. Le revenu d'emploi s'entend du revenu gagné dans l'année civile et est exprimé en dollars constants de 2000.
6. La collecte des données du recensement sur les gains est fondée sur la principale profession. Si une personne a exercé plus d'une profession, la profession pour laquelle il a effectué le plus grand nombre d'heures travaillées dans la semaine de référence devient la principale profession. Ainsi, une personne qui a joué de la guitare dans un groupe rock deux jours par semaine et qui a travaillé comme serveur dans un restaurant trois jours par semaine sera considérée comme un serveur plutôt que comme un musicien.

Dans le présent numéro. . .

Articles :

- Gains des travailleurs du secteur culturel : constatations fondées sur les données du recensement du Canada 1
- Participation des femmes à l'effectif du secteur culturel 7

Profil :

- Les personnes qui travaillent dans les bibliothèques scolaires au Canada 10

Données provinciales et territoriales :

- Écoute de la radio, Automne 2004 13

Saviez-vous que? :

- Nouvelles données de l'Enquête sur l'édition du périodique, 2003 14

Revenu d'emploi : Somme des salaires et traitements et du revenu net provenant d'un travail autonome qui est tiré de l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet professionnel appartenant au répondant et exploité par lui. Le revenu provenant d'un travail autonome est calculé après déduction des dépenses d'exploitation mais, comme pour les salaires et traitements, avant déduction de l'impôt sur le revenu. Les redevances sont incluses.

Travailleurs à temps plein : Personnes âgées de 15 ans ou plus qui ont travaillé à temps plein contre rémunération ou à titre de travailleur autonome pendant 49 à 52 semaines dans l'année de référence.

Culture : L'activité artistique créatrice et les biens et services produits par cette activité, et la conservation du patrimoine humain.

également en deçà de la moyenne nationale (9 % comparativement à 10 %). Par conséquent, en plus d'afficher un revenu moins élevé, les travailleurs du secteur culturel ont vu leurs gains croître moins fortement par rapport à la moyenne nationale.

La répartition des gains entre les professions culturelles révèle également des choses intéressantes. Dans le tableau 1, les professions culturelles sont regroupées dans deux grandes sous-catégories : a) les *principales professions culturelles* et b) les *professions des services de soutien culturel*⁷. En 2000, les gains moyens des travailleurs des *professions des services de soutien culturel* (31 139 \$), bien qu'inférieurs à la moyenne nationale pour l'ensemble des professions (32 123 \$), étaient plus élevés que les gains moyens de l'ensemble des travailleurs des professions culturelles (30 149 \$). Cependant, la variation en pourcentage du revenu moyen d'emploi déclaré par les travailleurs des *professions des services de soutien culturel* (5 %) entre 1995 et 2000 était inférieure à celle observée

7. Pour la liste des professions culturelles, voir les tableaux 4 et 5.

chez les travailleurs des *principales professions culturelles* (14 %). De plus, cinq des neuf catégories de professions culturelles qui ont affiché une baisse des gains moyens faisaient partie des *professions des services de soutien culturel*. Tant en 1995 qu'en 2000, les travailleurs des *principales professions culturelles* ont déclaré un revenu d'emploi moindre que ceux des *professions des services de soutien culturel* et des travailleurs en général. Toutefois, le revenu moyen d'emploi des travailleurs des *principales professions culturelles* a progressé plus rapidement que celui de l'ensemble des travailleurs du secteur culturel au Canada entre 1995 et 2000 (14 % comparativement à 9 %).

La plupart des professions culturelles (38 sur 47) ont constaté une progression des gains moyens entre 1995 et 2000. La plus forte croissance a été observée chez les *peintres, sculpteurs/sculpteuses et autres artistes des arts visuels* (36 %), tandis que la baisse la plus prononcée a été signalée par les *chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices et arrangeurs/arrangeuses* (-10 %).

La majorité des professions culturelles ont déclaré un revenu moyen d'emploi inférieur à celui des autres professions. Si on classe toutes les professions en fonction des gains, on constate qu'environ les

deux tiers des professions culturelles (64 % en 1995 et 66 % en 2000) se situaient dans la moitié inférieure. En 1995, les *artisans/artisanes* comptaient parmi les 25 professions les moins rémunératrices au Canada; en 2000, les *commis de bibliothèque* étaient dans une situation similaire. Aucune profession culturelle ne faisait partie des 25 professions les plus rémunératrices au pays dans l'une ou l'autre des années de référence des recensements. Par ailleurs, les professions culturelles se retrouvant dans le quartile supérieur des gains pour l'une et l'autre année de recensement représentaient de faibles proportions (4 % et 6 %, respectivement). Les gains les plus élevés déclarés dans les professions culturelles s'établissaient à 47 867 \$ (*directeurs/directrices – édition, cinéma, radiotélédiffusion et arts de la scène*) en 1995 et à 52 592 \$ (*architectes*) en 2000 (tableaux 4 et 5).

Le fait que les travailleurs des professions culturelles aient continué de gagner moins que ceux des autres professions tient à divers facteurs. On a constaté dans des études canadiennes antérieures que le revenu dans certaines professions culturelles (p. ex., les rédacteurs à la pige), bien que constamment inférieur à celui du salarié moyen, n'était pas uniformément réparti en ce sens que des concentrations plus fortes étaient observées dans les

Tableau 1

Le revenu moyen d'emploi dans les professions culturelles était inférieur par rapport à l'ensemble des professions au Canada

	Revenu moyen d'emploi (en dollars constants de 2000)		Variation en pourcentage (1995-2000)
	1995	2000	
Ensemble des professions	29 160	32 123	10
Professions culturelles	27 692	30 149	9
Principales professions culturelles	25 485	29 142	14
Professions liées à la création et à la production artistiques	24 918	28 786	16
Professions liées à la collection et à la conservation du patrimoine	33 026	34 639	
Professions des services de soutien de la culture	29 627	31 139	5
Professions liées à la gestion de la culture	47 296	49 370	4
Professions techniques et professionnelles	28 479	30 047	6
Professions liées à la fabrication	29 041	29 970	3

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1996 et de 2001.

tranches inférieures et supérieures⁸. On a donné à entendre dans d'autres études que la plus forte variation des gains dans le secteur culturel comparativement aux autres secteurs était peut-être attribuable au fait que le travail dans beaucoup de professions culturelles est axé sur des projets, ainsi qu'à l'incertitude de réussir à obtenir un nouveau contrat après avoir mené à terme un projet⁹. Dans certaines professions artistiques, l'emploi est plus instable qu'il ne l'est que dans de nombreuses autres professions non culturelles, ce qui pourrait également expliquer pourquoi certaines professions culturelles affichent des gains plus faibles.

Les femmes demeurent en retard sur les hommes

Les données des recensements révèlent que les femmes affichaient des gains inférieurs à ceux des hommes au Canada. En effet, les femmes ont déclaré des gains équivalant à 63 % et 64 % de ceux des hommes en 1995 et 2000, respectivement. On a observé la même tendance dans les professions culturelles. Toutefois, la situation des femmes exerçant une profession

culturelle était légèrement meilleure que celle des femmes dont la profession ne s'inscrivait pas dans le secteur de la culture. Les femmes qui exerçaient une profession culturelle gagnaient environ 70 cents et 72 cents pour chaque dollar de gains des hommes en 1995 et 2000, respectivement (tableau 2). Cependant, entre 1995 et 2000, les femmes dans les professions culturelles ont vu leur revenu moyen d'emploi progresser plus rapidement (11 %) que celui de leurs homologues masculins (7 %).

Les femmes exerçant une profession culturelle n'ont pas réussi toutefois à rattraper les hommes sur le plan des gains. L'écart entre le revenu moyen d'emploi des hommes et celui des femmes est demeuré à peu près le même pour les deux périodes de recensement (9 823 \$ et 9 731 \$ en 1995 et 2000, respectivement), comme le montre le tableau 2. Néanmoins, l'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes était inférieur dans le secteur culturel comparativement à l'ensemble des professions, et ce, tant en 1995 qu'en 2000. Ainsi, en 2000, les hommes gagnaient, en moyenne, 14 040 \$ de plus que les femmes. Par ailleurs, les hommes exerçant une profession culturelle gagnaient, en moyenne, seulement 9 731 \$ de plus que leurs homologues féminins.

Les gains des hommes étaient supérieurs à ceux des femmes dans toutes les professions culturelles,

sauf trois (*autres artistes du spectacle; commis de bibliothèque; techniciens/techniciennes et assistants/assistantes dans les bibliothèques et les services d'archives*) en 1995 et une seule (*commis de bibliothèque*) en 2000.

La figure 1 montre qu'alors que le revenu moyen d'emploi des hommes dans les professions culturelles était inférieur à la moyenne nationale pour les hommes, l'inverse était vrai dans le cas des femmes. Le revenu moyen des femmes dans les professions culturelles était légèrement supérieur à la moyenne nationale pour les femmes, tant en 1995 (22 479 \$ comparativement à 22 219 \$) qu'en 2000 (24 941 \$ comparativement à 24 691 \$).

En moyenne, la catégorie professionnelle formée des *directeurs/directrices de bibliothèque, d'archives, de musée et de galerie d'art* a affiché en 1995 les gains les plus élevés, et ce, tant pour les hommes que pour les femmes (52 663 \$ et 42 559 \$, respectivement). Toutefois, en 2000, la catégorie professionnelle des *architectes* a déclaré les gains les plus élevés chez les hommes (56 482 \$) tandis que, dans le cas des femmes, ce sont les *directrices - édition, cinéma, radiotélédiffusion et arts de la scène* qui se sont classées au premier rang (44 653 \$). Chez les hommes, la catégorie professionnelle ayant déclaré les gains les moins élevés était celle des *commis de bibliothèque*, tant en 1995 qu'en 2000 (12 376 \$ et

8. Harrison, B.R., et Thera, J.R. (1983), « Economic Status of Canadian Freelance Writers », dans *Markets for the Arts*, éd. James L. Shannon, William S. Hendon, Izzak Hillhorst et Jaap van Straalen, Akron : Association of Cultural Economics, pp. 126-136.
9. McNertney, E.M., et Waits, R.C. (1989), « The Incomes of Culture providers », A review of Current Research », dans *Cultural Economics 88 : An American Perspective*, par Douglas V. Shaw, William S. Hendon et Virginia Lee Owen, Akron : University of Akron, pp. 41-48.
- Santos, F.P. (1976), « Risk, Uncertainty and the Performing Arts », *Economics of the Performing Arts*, éd. Mark Blaug, Boulder: Westview Press, pp. 248-259.
- Filer, R.K. (1986), « The Starving Artist - Myth or Reality? Earnings of artists in the United States », *Journal of Political Economy*, vol. 94, pp. 56-75.

Tableau 2

Le revenu moyen d'emploi des hommes était supérieur à celui des femmes

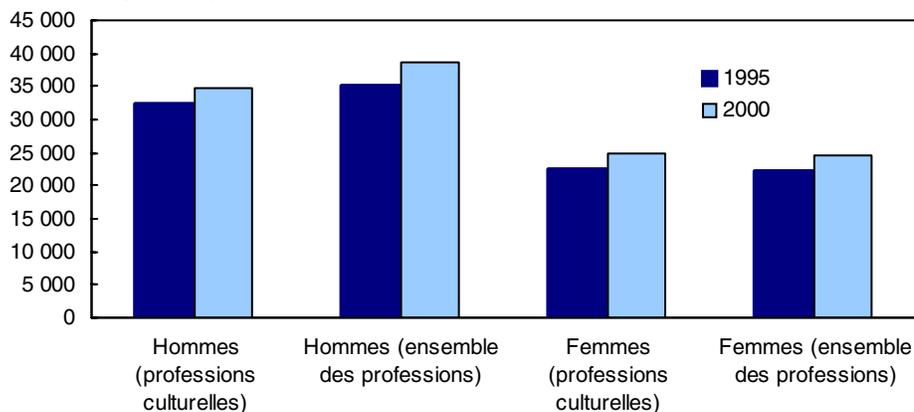
	Revenu moyen d'emploi (en dollars constants de 2000)		Variation en pourcentage (1995-2000)
	1995	2000	
Professions culturelles	27 692	30 149	9
Hommes	32 302	34 672	7
Femmes	22 479	24 941	11
Écart salarial entre les sexes	9 823	9 731	-1
Ensemble des professions	29 160	32 123	10
Hommes	35 106	38 731	10
Femmes	22 219	24 691	11
Écart salarial entre les sexes	12 887	14 040	9

Nota : L'écart entre les sexes représente la différence entre les gains des hommes et ceux des femmes.

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1996 et de 2001.

Figure 1
Le revenu moyen d'emploi des hommes dans les professions culturelles était inférieur à la moyenne nationale pour l'ensemble des professions

Revenu moyen d'emploi (en dollar constant de 2000)



Source : Recensements de la population de 1996 et de 2001, Statistique Canada.

12 076 \$, respectivement). Du côté des femmes, ce sont les *artisans* qui ont affiché les plus faibles gains en 1995 (9 200 \$) et 2000 (11 843 \$).

Les plus fortes disparités entre les hommes et les femmes au chapitre des gains ont été observées au sein de la profession de *photographe*, où les gains des femmes équivalaient, en moyenne, à environ la moitié (seulement 54 % et 51 %) de ceux de leurs homologues masculins en 1995 et 2000, respectivement. Si on regarde les grandes catégories de professions culturelles, on observe que les femmes dans les *professions des services de soutien culturel* gagnaient beaucoup moins que celles œuvrant dans les *principales professions culturelles*. Ainsi, en 2000, les femmes gagnaient seulement 57 cents pour chaque dollar de gains de leurs homologues masculins dans les *professions des services de soutien culturel*, comparativement à 81 cents par dollar de gains dans les *principales professions culturelles*.

La persistance de l'écart salarial entre les sexes dans le secteur culturel et dans l'économie en général tient à divers facteurs. Certaines études ont mis en relief le

fait que les femmes en général sont plus susceptibles d'être surreprésentées dans les emplois à temps partiel ou temporaires et que ces emplois sont généralement moins rémunérateurs que les emplois à temps plein¹⁰. Dans d'autres études, on a fait état de répercussions négatives du travail ménager sur les taux de rémunération horaire des femmes¹¹.

Les travailleurs à temps partiel¹² du secteur culturel affichaient les gains salariaux les plus élevés en pourcentage

En 2000, les gains moyens des travailleurs à temps plein dans les professions culturelles s'établissaient à 40 060 \$, soit une hausse de 2 % par rapport à la moyenne de 39 356 \$ enregistrée en 1995 (tableau 3). Entre 1995 et 2000, les gains des travailleurs à temps plein dans les professions culturelles ont progressé moins que la moyenne des gains des travailleurs à temps plein dans l'ensemble des professions au Canada (2 % comparativement à 6 %). Cependant, les gains moyens des travailleurs à temps partiel du secteur culturel ont progressé davantage que ceux de l'ensemble

des travailleurs à temps partiel durant la même période (18 % comparativement à 13 %). Fait intéressant, les travailleurs à temps partiel dans les professions culturelles ont vu leurs gains progresser neuf fois plus que ceux des travailleurs à temps plein dans ces mêmes professions.

Résumé

Dans cet article, on compare les gains dans les professions culturelles durant les deux dernières années de recensement et on donne un aperçu des différences entre les sexes et les sous-catégories professionnelles du secteur de la culture. Les résultats révèlent que le revenu moyen d'emploi dans les professions culturelles était inférieur par rapport aux autres professions. Alors que les gains des travailleurs à temps plein dans les professions culturelles ont moins progressé que la moyenne nationale enregistrée pour l'ensemble des travailleurs à temps plein, la croissance des gains des travailleurs à temps partiel dans les professions culturelles a été supérieure à celle des gains de l'ensemble des travailleurs à temps partiel. Le revenu

10. Blank, R.M. (1990a), « Are part-time jobs bad jobs? », dans *A future of lousy jobs*, éd. Gary Burtless, Brookings Institution, Washington, DC; Blank, R.M. (1998), « Contingent work in a changing labour market », dans *Generating jobs*, éd. Richard Freeman et Peter Gottschalk, Russel Sage Foundation, New York; Segal, L.M., et Sullivan, D.G. (1997a), « The temporary labor force », *Economic Perspectives*, vol. 19, 2, pp. 2-10; Segal, L.M., et Sullivan, D.G. (1997b), « The growth of temporary services work », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 11, 2, pp. 117-136.
11. Hersch, J., et Straton, L.S. (1997), « Housework, fixed effects and wages of married workers », *Journal of Human Resources*, vol. 32, pp. 285-307.
- Becker, G.S. (1985), « Human capital, effort and the sexual division of labour », *Journal of Labor Economics*, vol. 3, pp. 33-58.
12. L'emploi à temps partiel comprend le travail à forfait ou à la pige.

moyen d'emploi des femmes était inférieur à celui des hommes dans le secteur culturel, ce qui cadre avec la tendance générale dans l'économie canadienne. Cependant, par rapport à la moyenne nationale, les femmes dans les professions culturelles étaient dans une meilleure situation.

Tableau 3

Les travailleurs à temps partiel du secteur culturel ont affiché la plus forte augmentation des gains en pourcentage

	Revenu moyen d'emploi (en dollars constants de 2000)		Variation en pourcentage (1995-2000)
	1995	2000	
Professions culturelles (temps plein)	39 356	40 060	2
Ensemble des professions (temps plein)	40 910	43 298	6
Professions culturelles (temps partiel)	16 525	19 506	18
Ensemble des professions (temps partiel)	16 827	19 067	13
Professions culturelles (total)	27 692	30 149	9
Ensemble des professions (total)	29 160	32 123	10

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1996 et de 2001.

Tableau 4

Revenu moyen d'emploi dans les principales professions culturelles

Principales professions culturelles	Revenu moyen d'emploi (en dollars constants de 2000)		Variation en pourcentage (1995-2000)
	1995	2000	
Professions liées à la création et à la production artistiques			
C051 Architectes	43 707	52 592	20
C052 Architectes paysagistes	31 274	41 626	33
C152 Designers industriels/designers industrielles	41 066	40 469	-1
F021 Auteurs/auteures, rédacteurs/rédactrices et écrivains/écrivaines	30 437	31 911	5
F022 Réviseurs/révisseuses, rédacteurs-réviseurs/rédactrices-révisseuses et chefs du service des nouvelles	35 651	36 637	3
F023 Journalistes	34 855	37 473	8
F031 Producteurs/productrices, réalisateurs/réalisatrices, chorégraphes et personnel assimilé	39 964	43 111	8
F032 Chefs d'orchestre, compositeurs/compositrices et arrangeurs/arrangeuses	30 380	27 381	-10
F033 Musiciens/musiciennes et chanteurs/ chanteuses	13 718	16 090	17
F034 Danseurs/danseuses	13 013	14 587	12
F035 Acteurs/actrices et comédiens/comédiennes	18 556	21 597	16
F036 Peintres, sculpteurs/sculpteuses et autres artistes des arts visuels	13 761	18 666	36
F121 Photographes	21 679	25 407	17
F132 Autres artistes de spectacle	15 355	18 156	18
F141 Designers graphiques et illustrateurs/illustratrices	27 200	30 186	11
F142 Designers d'intérieur	26 242	29 808	14
F143 Ensembliers/ensemblières de théâtre, dessinateurs/dessinatrices de mode, concepteurs/conceptrices d'expositions et autres concepteurs/conceptrices artistiques	23 717	27 205	15
F144 Artisans/artisanes	11 553	15 533	34
Gains moyens dans les professions liées à la création et à la production artistiques	24 918	28 786	16
Professions liées à la collection et à la conservation du patrimoine			
F011 Bibliothécaires	32 928	35 564	8
F012 Restaurateurs/restauratrices et conservateurs/conservatrices	35 264	34 041	-3
F013 Archivistes	31 318	30 480	-3
Gains moyens dans les professions liées à la collection et à la conservation du patrimoine	33 026	34 639	5
Gains moyens dans les professions culturelles	25 485	29 142	14

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1996 et de 2001.

Tableau 5
Revenu moyen d'emploi dans les professions des services de soutien de la culture

	Revenu moyen d'emploi (en dollars constants)		Variation en pourcentage (1995-2000)
	1995	2000	
Professions des services de soutien culturel			
Gestion de la culture			
A341 Directeurs/directrices de bibliothèque, d'archives, de musée et de galerie d'art	45 929	44 186	-4
A342 Directeurs/directrices – édition, cinéma, radiotélédiffusion et arts de la scène	47 867	51 216	7
B413 Superviseurs/superviseuses de commis de bibliothèque, de correspondanciers et d'autres commis à l'information
Gains moyens dans les professions liées à la gestion de la culture	47 296	49 370	4
Professions techniques et opérationnelles			
B551 Commis de bibliothèque	14 709	14 179	-4
B552 Correspondanciers/correspondancières, commis aux publications et personnel assimilé	23 933	26 066	9
C125 Techniciens/techniciennes et spécialistes de l'aménagement paysager et de l'horticulture	20 562	22 964	12
C151 Technologues et techniciens/techniciennes en architecture	33 386	34 960	5
C153 Technologues et techniciens/techniciennes en dessin	34 912	36 362	4
F024 Professionnels/professionnelles des relations publiques et des communications	35 291	37 618	7
F025 Traducteurs/traductrices, terminologues et interprètes	29 541	31 500	7
F111 Techniciens/techniciennes et assistants/assistantes dans les bibliothèques et les services d'archives	21 700	23 935	10
F112 Personnel technique des musées et des galeries d'art	16 768	16 535	-1
F122 Cadres/cadreuses de films et cadres/cadreuses vidéo	34 692	35 698	3
F123 Techniciens/techniciennes en graphisme	243 27	25 411	4
F124 Techniciens/techniciennes en radiotélédiffusion	38 602	39 501	2
F125 Techniciens/techniciennes en enregistrement audio et vidéo	28 935	30 632	6
F126 Autre personnel technique et personnel de coordination du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	29 540	33 888	15
F127 Personnel de soutien du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène	27 619	25 953	-6
F131 Annonceurs/annonceuses et autres communicateurs/communicatrices de la radio et de la télévision	26 994	30 505	13
F145 Patronniers/patronnières de produits textiles, d'articles en cuir et en fourrure	23 856	25 789	8
Gains moyens dans les professions techniques et professionnelles	28 479	30 047	6
Professions de la fabrication			
B523 Opérateurs/opératrices d'équipement d'édition et personnel assimilé	25 639	26 043	2
H018 Surveillants/surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé	41 996	42 218	1
H521 Opérateurs/opératrices de presse à imprimer	34 685	36 654	6
J181 Opérateurs/opératrices de machines à imprimer	25 934	27 336	5
J182 Photographeurs-clicheurs/photographeuses-clicheuses, photographeursreporteurs/photographeuses-reportereuses et autre personnel de pré-mise en train	34 403	31 533	-8
J183 Opérateurs/opératrices de machines à relier et de finition	20 672	23 129	12
J184 Développeurs/développeuses de films et de photographies	18 664	17 769	-5
Gains moyens dans les professions liées à la fabrication	29 041	29 970	3
Gains moyens dans les professions des services de soutien de la culture	29 627	31 139	5

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1996 et de 2001.

Vik Singh est un analyste affecté au Programme de la statistique culturelle.



Participation des femmes à l'effectif du secteur culturel

par Vik Singh

Au cours des dernières décennies, la participation des femmes à la main-d'œuvre canadienne a connu une croissance spectaculaire. En 1976, les femmes ne représentaient que 37 % de la main-d'œuvre canadienne; en 2004, près de la moitié (47 %) de la main-d'œuvre était féminine. Durant cette période, le nombre de femmes employées avait plus que doublé, comparativement à une hausse plus modeste de 37 % pour les hommes¹.

De nombreux facteurs expliquent cette augmentation, dont l'expansion du secteur public, les pressions inflationnistes qui ont exigé des revenus familiaux plus élevés et l'évolution du rôle des femmes quant à l'emploi, au mariage et à la condition parentale². D'autres facteurs, tels que l'amélioration des congés parentaux et le nombre plus élevé de femmes dans de nombreux programmes universitaires, ont également contribué à l'augmentation substantielle de la participation des femmes à la main-d'œuvre canadienne.

Le présent article examine la dynamique masculine et féminine dans l'emploi³ dans le secteur culturel canadien. Il explore diverses questions, telles que l'évolution de l'emploi féminin et les caractéristiques de la participation des femmes à la main-d'œuvre par divers sous-secteurs et activités culturels. Les données de l'article proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada de 1996 à 2002. Il importe de noter que l'EPA estime uniquement « l'emploi principal », c.-à-d. que les personnes interrogées peuvent avoir plus d'un emploi, mais que seul leur emploi « principal » est relevé. De plus, l'EPA ne comprend pas de données sur le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest ou le Nunavut.

Les femmes représentent une proportion plus élevée de l'effectif culturel par rapport à l'ensemble de l'économie

Les résultats indiquent que, à l'instar de l'ensemble de la population active, la majorité des travailleurs du secteur culturel étaient des hommes. Ceux-ci représentaient 51 % de l'effectif culturel en 2002. Toutefois, les femmes constituaient un pourcentage plus élevé dans le secteur

culturel (49 %) que dans l'ensemble de la population active canadienne (47 %).

Le tableau 1 indique que la proportion des femmes dans le secteur culturel est passée de 47 % en 1996 à 49 % en 2002. Alors que les femmes formaient la majorité de l'effectif culturel en 1999, leur part a glissé légèrement au cours des années qui ont suivi.

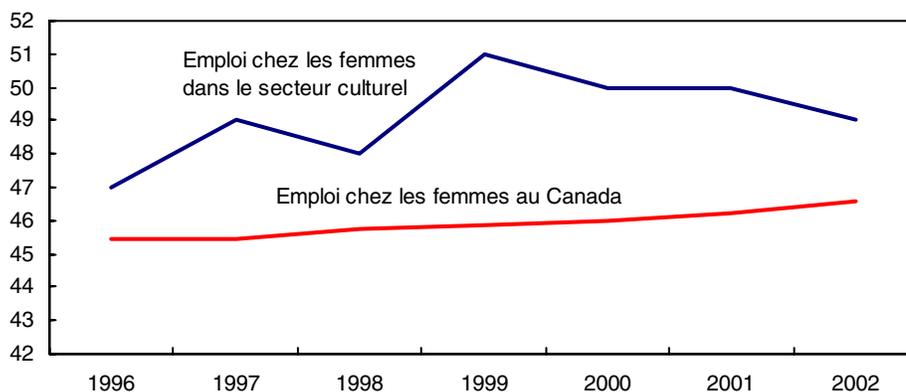
Les travailleuses dominent dans les sous-secteurs du patrimoine, des arts d'interprétation et de la publicité

Les sous-secteurs du *patrimoine*, des *arts d'interprétation* et de la *publicité* sont les seuls sous-secteurs culturels où les femmes ont constitué souvent la majorité de la main-d'œuvre. Le sous-secteur du *patrimoine*, qui comprend les musées, les établissements du patrimoine et les lieux d'intérêt patrimonial, les zoos et les parcs, a devancé les autres sous-secteurs culturels sur le plan de l'emploi féminin, avec 61 % de travailleuses en 2002. Une grande partie des emplois de ce sous-secteur sont à temps partiel et les femmes sont plus portées à travailler à temps partiel que les hommes. Entre 1996 et 2001, environ 39 % des emplois de ce sous-secteur étaient à temps partiel⁴.

En 2002, les femmes représentaient 59 % de la main-d'œuvre du sous-secteur des *arts d'interprétation*. Ce

Figure 1
Comparativement à la moyenne nationale, une proportion plus élevée de travailleurs du secteur culturel sont des femmes

Pourcentage



Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada.

1. Source : CANSIM, tableau 282-0002.
2. Nelson, E. et Robinson, B. (1999), *Gender in Canada*, Université de Waterloo.
3. Le terme *emploi* désigne les personnes âgées de 15 ans et plus qui exerçaient un travail avec rémunération ou profit au cours de la semaine de référence de l'enquête.
4. Singh, V. (2004), « Contribution économique de la culture au Canada », *Série des documents de recherche*, n° 81-595-MIE2004023 au catalogue, Statistique Canada, disponible à : <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=81-595-M2004023>.

Tableau 1
Femmes en pourcentage de l'effectif culturel

Sous-secteurs culturel	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Moyen (1996-2002)	Variation (1996-2002)
	%								
Patrimoine	61	55	56	63	52	62	61	59	0
Arts d'interprétation	48	47	54	47	55	55	59	52	11
Publicité	58	62	55	61	68	60	58	60	0
Design	45	45	46	50	49	49	50	48	5
Médias écrits	44	47	45	47	46	47	49	46	5
Enregistrement sonore et édition musicale	43	46	42	61	56	45	46	48	3
Arts visuels	48	54	52	46	44	46	42	47	-6
Cinéma	44	50	47	54	53	46	41	48	-3
Radiodiffusion	38	39	38	39	37	39	37	38	-1
Photographie	33	25	41	36	31	40	34	34	1
Architecture	13	17	20	24	22	21	19	19	6
Activités de soutien	61	65	59	66	66	74	68	66	7
Secteur culturel	47	49	48	51	50	50	49	49	2
Canada	45	45	46	46	46	46	47	46	2

0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro

1. Les sous-secteurs culturels sont estimés et définis selon le *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*. Voir Statistique Canada (2004) pour plus de renseignements.

2. Les *activités de soutien* ne sont pas réparties par sous-secteur et figurent dans une catégorie distincte. Elles ne sont pas considérées comme un sous-secteur.

Source : Statistique Canada.

sous-secteur affichait l'un des taux d'activité le plus élevé pour les femmes au cours de la période et l'une des plus fortes croissances des travailleuses. De 1996 à 2002, la proportion des femmes dans ce sous-secteur est passée de 48 % à 59 %.

Le sous-secteur de la *publicité*, qui comprend notamment les agences de publicité et d'achat de médias ainsi que les distributeurs spécialisés, vient au troisième rang, avec un effectif féminin de 58 % en 2002. Ce résultat est surprenant, puisque la majorité des emplois de ce sous-secteur sont à temps plein. On estime que 78 % des emplois en *publicité* étaient à temps plein, en moyenne, de 1996 à 2001⁵.

Même si les femmes étaient légèrement moins nombreuses que les hommes dans l'ensemble du secteur culturel, leur participation a progressé dans la plupart des sous-secteurs culturels de 1996 à 2002 (tableau 1). Sauf dans les *arts visuels*, l'*industrie cinématographique* et la *radiodiffusion*, la participation des femmes dans les autres sous-secteurs culturels a augmenté ou est restée stable. Le recul le plus marqué de la participation des femmes s'est produit dans les *arts visuels*, où le pourcentage

de travailleuses est passé de 48 % en 1996 à 42 % en 2002.

Domination des femmes dans les activités de soutien

La section qui suit examine la participation des femmes aux activités culturelles⁶, telles que la création, la production, la fabrication, le soutien et la distribution. Le tableau 2 indique la répartition selon le sexe de la main-d'œuvre par activité dans le secteur culturel.

Les femmes constituaient la majorité de la main-d'œuvre dans les établissements exerçant des activités de soutien (68 %) et de production (52 %), et arrivaient à égalité dans le cas des activités de distribution en 2002. Les hommes étaient majoritaires dans les domaines de la fabrication (62 %) et de la création (60 %).

Les établissements qui s'occupent d'activités de soutien ont enregistré la plus forte croissance de la participation des femmes – la part des travailleuses est passée de 61 % en 1996 à 68 % en 2002. Ces établissements comprennent les organismes d'action sociale, les agents et représentants d'artistes et de professionnels de la scène ainsi que les associations de gens

d'affaires, les organisations professionnelles et syndicales, et autres associations.

À l'exception des activités de distribution, toutes les activités ont enregistré une augmentation de la participation des femmes de 1996 à 2002. Dans le cas de la distribution, qui comprend les activités de commerce de détail et de gros, le pourcentage des travailleuses est passé de 54 % en 1996 à 50 % en 2002.

Ces résultats renforcent la constatation générale observée pour l'ensemble de l'économie canadienne, c.-à-d. que les tendances de l'emploi par sexe dans le secteur culturel ressemblent fortement à celles de l'ensemble de l'économie. Par

5. Ibid.

6. Les activités culturelles sont définies dans le *Cadre canadien pour les statistiques culturelles*. Pour plus de renseignements, voir la publication de Statistique Canada (2004) intitulée « Cadre canadien pour les statistiques culturelles », *série des documents de recherche*, n° 81-595-MIF2004021 au catalogue, Programme de la statistique culturelle, Statistique Canada, disponible à : <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=81-595-M2004021>.

exemple, le secteur de la fabrication emploie traditionnellement plus d'hommes, tandis que les travailleuses ont été plus fortement représentées dans les activités de soutien⁷.

7. Curto, J. et Rothwell, N. (2003), « L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada », *Bulletin d'analyse, régions rurales et petites villes du Canada*, n° 21-006-XIF au catalogue, disponible à : <http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=21-006-X2002003>.

Tableau 2
Femmes en pourcentage de l'effectif culturel, par activité

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Moyen (1996-2002)	Variation (1996-2002)
	%								
Activités de soutien	61	65	59	66	66	74	68	66	7
Production	50	51	49	53	51	51	52	51	2
Distribution	54	51	54	64	57	55	50	55	-4
Création	39	41	42	44	41	42	40	41	1
Fabrication	36	41	39	39	36	39	38	38	2

Source : Statistique Canada.

Vik Singh est analyste au Programme de la statistique culturelle. □

Les personnes qui travaillent dans les bibliothèques scolaires au Canada

par David Coish

L'état de santé des bibliothèques scolaires devrait présenter un vif intérêt non seulement pour les enseignants, les bibliothécaires et les membres des conseils scolaires, mais aussi pour les élèves et leurs parents. Les recherches montrent que le financement des bibliothèques scolaires et la présence de bibliothécaires compétents ont des incidences positives sur les résultats des élèves. Des études ont également permis de constater que des collections plus vastes, un meilleur financement des bibliothèques scolaires et un plus grand accès à des bibliothécaires compétents sont en corrélation avec des résultats scolaires supérieurs.¹

On trouve dans la présente étude des renseignements à l'échelon provincial sur la présence d'enseignants-bibliothécaires, de bibliotechniciens et d'autres employés de bibliothèque dans les écoles canadiennes.² L'**enseignant-bibliothécaire** possède les compétences d'un enseignant professionnel ainsi que des compétences additionnelles en bibliothéconomie scolaire. Il s'emploie à intégrer la technologie de l'information aux programmes d'études et collabore avec le corps enseignant à l'élaboration des activités d'enseignement et de recherche. Le **bibliotechnicien** est titulaire d'un certificat ou d'un diplôme en techniques de bibliothèque. Il a généralement une formation en catalogage et en classification de documents, en recherche documentaire (sur support papier et électronique), en gestion des acquisitions, en recherche dans les bases de données ainsi qu'en conception et mise à jour de pages Web. Les **autres employés de bibliothèque** peuvent comprendre des bibliothécaires professionnels, des enseignants non bibliothécaires,

des employés de bureau et des bénévoles. Les données présentées ici proviennent de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004 (ETICE). Elles font office de points de repère sur les effectifs des bibliothèques en 2003-2004, ce qui facilitera l'analyse des tendances dans les années à venir.

L'enseignant-bibliothécaire

Outre qu'il est un éducateur, l'enseignant-bibliothécaire gère la bibliothèque d'une école. À ce double titre, il enseigne la lecture et la recherche et tient à jour la collection de la bibliothèque scolaire. D'après l'organisme ontarien *People for Education*, l'enseignant-bibliothécaire travaille avec les titulaires de classe à coordonner les ressources de la bibliothèque et les exigences des programmes d'études. De plus, il enrichit la collection de la bibliothèque et enseigne les stratégies de recherche ainsi que la lecture et l'écriture.³

Pendant l'année scolaire 2003-2004, 38,0 % des écoles canadiennes pouvaient compter sur les services d'enseignants-bibliothécaires. En fait, des enseignants-bibliothécaires travaillaient à temps plein dans

13,3 % des écoles, tandis qu'ils travaillaient à temps partiel dans 24,7 % des écoles. Dans l'ensemble, l'Île-du-Prince-Édouard affichait le plus fort pourcentage d'écoles où l'on trouvait des enseignants-bibliothécaires (75,4 %). Ceux-ci travaillaient à temps plein dans 34,8 % des écoles et à temps partiel dans 40,6 % des écoles.

En Colombie-Britannique, un important pourcentage d'écoles (74,8 %) faisaient également appel à des enseignants-bibliothécaires. En

1. Ken Haycock, *The crisis in Canada's school libraries: the case for reform and re-investment*, Association of Canadian Publishers, juin 2003.
2. Pour une étude du financement des bibliothèques scolaires et d'autres mesures, voir *Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004*, n° 81-595-MIF2005028 au catalogue, Programme de la statistique culturelle, Statistique Canada, disponible à l'adresse <http://dissemination.statcan.ca:8083/francais/research/81-595-MIF/81-595-MIF2005028.pdf>.
3. Valerie MacDonald, *School Libraries an Endangered Service*, People for Education, www.peopleforeducation.com.

Tableau 1
Pourcentage d'écoles ayant des bibliotechniciens et des enseignants-bibliothécaires

	Bibliotechnicien		Enseignant-bibliothécaire	
	Plein temps	Temps partiel	Plein temps	Temps partiel
Terre-Neuve-et-Labrador	F	F	12,7	37,0
Île-du-Prince-Édouard	F	F	34,8	40,6
Nouvelle-Écosse	28,3	24,4	5,4	2,3
Nouveau-Brunswick	11,6	29,9	4,5	7,2
Québec	17,2	5,1	2,0	1,4
Ontario	17,1	16,3	21,8	33,1
Manitoba	29,2	21,9	10,2	13,6
Saskatchewan	29,1	30,4	9,4	33,8
Alberta	33,7	22,4	3,6	9,1
Colombie-Britannique	5,6	9,5	19,7	55,1
Canada	18,7	15,3	13,3	24,7

Plein temps = 1 ou plus

Temps partiel = entre 0 et 1

F = coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

Source : Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.

effet, 19,7 % des écoles de cette province affectaient des enseignants-bibliothécaires à temps plein à leur bibliothèque, par rapport à 55,1 % à temps partiel. L'Ontario comptait également un plus grand nombre d'enseignants-bibliothécaires que la moyenne nationale (54,9 %) : 21,8 % d'entre eux travaillaient à temps plein et 19,7 %, à temps partiel. C'est au Québec que l'on trouvait le plus faible pourcentage d'écoles embauchant des enseignants-bibliothécaires. Seulement 2,0 % des écoles de la province pouvaient compter sur les services d'enseignants-bibliothécaires à temps plein et 1,4 %, sur les services de ces mêmes professionnels à temps partiel.

L'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique affichait le plus d'enseignants-bibliothécaires pour 1 000 élèves. L'Île-du-Prince-Édouard comptait 1,60 enseignant-bibliothécaire pour 1 000 élèves, tandis que la Colombie-Britannique en comptait 1,53. L'Ontario enregistrait moins d'un enseignant-bibliothécaire pour 1 000 élèves (0,90). L'Alberta et la Nouvelle-Écosse fermaient la marche avec des ratios respectifs de 0,19 et 0,14.

Le bibliothécaire

Certaines écoles comptent sur un bibliothécaire pour gérer leur bibliothèque. Tout comme l'enseignant-bibliothécaire, le bibliothécaire travaille en collaboration avec les titulaires de classe pour coordonner les ressources de la bibliothèque et les exigences des programmes d'études. De plus, il fournit souvent de l'aide concernant l'utilisation des ordinateurs et d'Internet à des fins de recherche et d'apprentissage.

Pendant l'année scolaire 2003-2004, des bibliothécaires travaillaient dans 33,9 % des écoles canadiennes. La Saskatchewan affichait le plus fort pourcentage d'écoles ayant affecté des bibliothécaires à leur bibliothèque (59,5 %), suivie de l'Alberta (56,0 %) et de la Nouvelle-Écosse (52,7 %). Même si le pourcentage d'écoles comptant des

enseignants-bibliothécaires était élevé en Colombie-Britannique, c'est dans cette province qu'on observait le plus faible pourcentage d'écoles (15,1 %) où travaillaient des bibliothécaires.

De toutes les provinces, c'est l'Alberta qui affichait le pourcentage le plus élevé d'écoles où travaillaient à temps plein des bibliothécaires (33,7 %). Venaient ensuite le Manitoba (29,2 %) et la Saskatchewan (29,1 %). La Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse affichaient pour leur part les plus faibles pourcentages, soit 5,6 % et 11,6 % respectivement, tandis que la moyenne canadienne se situait à 18,7 %.

C'est en Saskatchewan qu'on pouvait observer le plus fort pourcentage d'écoles ayant affecté des bibliothécaires à temps partiel à leur école (30,4 %). Cette province était suivie du Nouveau-Brunswick (29,9 %) et de la Nouvelle-Écosse (24,4 %). À noter que la moyenne canadienne à cet égard s'établissait à 15,3 %. C'est également la Saskatchewan qui enregistrait le plus grand nombre de bibliothécaires pour 1 000 élèves (1,89), tandis que la Colombie-Britannique affichait le plus petit nombre (0,27).

Tableau 2

Nombre de bibliothécaires et d'enseignants-bibliothécaires pour 1 000 élèves, 2003-2004

	Bibliothécaire	Enseignant-bibliothécaire
NTerre-Neuve-et-Labrador	F	0,87
Île-du-Prince-Édouard	F	1,60
Nouvelle-Écosse	1,17	0,14
Nouveau-Brunswick	0,75	0,72 **
Québec	0,48	0,22
Ontario	0,55	0,93
Manitoba	1,46	1,36 *
Saskatchewan	1,89	1,18
Alberta	1,42	0,19
Colombie-Britannique	0,27	1,53
Yukon	F	1,45
Territoires du Nord-Ouest	1,17	F
Nunavut	F	F
Canada	0,69	0,79

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

Source : Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.

Les autres employés de bibliothèque

De toutes les provinces, le Québec était celle où on affectait en moyenne à la bibliothèque scolaire le moins d'enseignants-bibliothécaires, mais le plus d'enseignants non bibliothécaires (0,12) et de bibliothécaires professionnels (0,07). Au Québec, ce sont les bibliothécaires professionnels, et non les enseignants-bibliothécaires, qui forment le groupe professionnel responsable des bibliothèques scolaires.

Les employés de bureau représentaient près du cinquième (19,1 %) des employés équivalents temps plein (ETP) affectés à la bibliothèque. Le nombre moyen d'employés de bureau par école variait entre 0,26 au Manitoba et 0,03 à Terre-Neuve-et-Labrador. Il semble que bien des écoles aient compté sur du personnel sans formation en bibliothéconomie scolaire pour garder leur bibliothèque ouverte. Les autres employés (ce qui exclut les bénévoles) représentaient en moyenne 0,05 ETP par école au Canada.

Même si la question de l'ETICE portant sur la dotation ne faisait pas mention des bénévoles de bibliothèque scolaire, un nombre appréciable de répondants ont dit que des bénévoles, seuls ou avec des employés, faisaient fonctionner la bibliothèque de l'école. De plus, d'après des données d'enquête recueillies par *People for Education* sur les écoles ontariennes, 48 % de ces dernières ont précisé que leur bibliothèque était confiée à des bénévoles en 2001-2002, comparativement à 41 % en 1998-1999.⁴ Bien qu'on ait pu éviter la fermeture permanente de certaines bibliothèques ou la réduction de leurs heures d'activité grâce au recours à des bénévoles, ceux-ci ne peuvent pas remplir les mêmes fonctions que les enseignants-bibliothécaires, les bibliotechniciens ou les bibliothécaires professionnels.

Selon des données récentes, bon nombre de postes de bibliothécaire à temps plein dans les écoles canadiennes ont été réduits à des postes à temps partiel ou carrément éliminés.⁵ Des données provinciales sur les bibliothèques scolaires, comme celles du système de suivi mis au point par *People for Education*, révèlent que le nombre d'écoles primaires ontariennes comptant un enseignant-bibliothécaire à temps plein a diminué de 60 % depuis 1998-1999.⁶ En outre, la réduction des effectifs professionnels des bibliothèques aurait des répercussions telles que le vieillissement et l'appauvrissement des collections des bibliothèques scolaires et un accès réduit aux bibliothèques existantes.⁷

Les conséquences de la réduction du nombre d'employés compétents dans

les bibliothèques scolaires font l'objet d'importants débats parmi les éducateurs, les bibliothécaires et les parents d'élèves fréquentant les écoles canadiennes. En fait, les auteurs du Manifeste de la bibliothèque scolaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), dont la campagne a été menée au Canada, s'expriment ainsi : « La bibliothèque scolaire fournit l'information et les idées indispensables à quiconque veut réussir sa vie dans la société d'aujourd'hui qui repose sur l'information et le savoir. La bibliothèque scolaire, en permettant aux élèves d'acquérir les outils qui leur permettront d'apprendre tout au long de leur vie et en développant leur imagination, leur donne les

moyens de devenir des citoyens responsables. »⁸

- 4 *Fifth Annual Report on Ontario Elementary Schools*, People for Education, www.peopleforeducation.com/tracking/summrpts, 2002.
- 5 Ken Haycock, *The crisis in Canada's school libraries: the case for reform and re-investment*, Association of Canadian Publishers, juin 2003.
- 6 Ibid.
- 7 Conseil des arts du Canada, *Étude sur l'enseignement de la littérature canadienne-anglaise dans les écoles secondaires*, Impact, no 2, p.20, 2002.
- 8 UNESCO/IFLA, *Manifeste de la bibliothèque scolaire : La bibliothèque scolaire dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous*, février 2000, http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/school_manifesto_fr.html.

Tableau 3
Personnel de bibliothèque, selon le poste et selon la province ou le territoire

	Enseignant- bibliothécaire	Enseignant non biblio- thécaire	Bibliothé- caire pro- fessionnel	Biblio- technicien	Employé de bureau	Autre	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	80	25*	F	F	9**	9**	136
Île-du-Prince-Édouard	39	F	F	F	F	F	50
Nouvelle-Écosse	29	F	19	179	24	F	266
Nouveau-Brunswick	28	12*	17	87	39	35	218
Québec	72*	281*	166	484	371	168*	1 542
Ontario	1 908	167**	108*	1 166	534	154	4 037
Manitoba	121	20**	27**	292	188	44**	692
Saskatchewan	180	F	F	320	133	52*	714
Alberta	107	88	61	759	365	159	1 539
Colombie-Britannique	848	52*	F	169	381	73**	1 544
Yukon	10	F	F	F	F	F	19
Territoires du Nord-Ouest	F	F	F	10*	F	F	21
Nunavut	F	F	F	F	F	F	7
Canada	3 424	679	433	3 476	2 060	712	10 784

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

Source : Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.

David Coish est analyste au Programme de la statistique culturelle.



Données provinciales et territoriales

En général, lors de l'analyse des données, nous n'observons que le portrait national et ce, sans porter une attention particulière aux tendances de certaines provinces ou de certains territoires. Afin de mettre plus de données régionales à la disposition de nos utilisateurs, nous prévoyons intégrer des données provinciales et territoriales à chaque édition de *La culture en perspective*. Pour la présente édition, nous avons choisi d'inclure les plus récentes données diffusées reliées de l'Enquête sur l'écoute de la radio.

Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire de la radio, par province et par groupes d'âge/sexe: Automne 2004

	Canada	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Québec			Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.-B.
						Anglais	Français	Total					
Population totale	19,5	20,0	21,2	19,2	18,7	20,1	20,1	20,0	19,7	19,5	20,3	20,2	17,8
Hommes:													
18 +	20,8	20,6	21,4	20,2	19,4	19,6	21,3	21,0	21,0	21,1	23,1	22,1	18,5
18 - 24	15,5	12,9	19,0	13,5	13,4	12,7	14,9	14,6	15,7	17,4	19,4	18,3	13,3
25 - 34	20,7	21,4	14,1	20,7	20,5	18,0	22,7	21,9	19,6	22,7	26,2	23,4	17,4
35 - 49	22,2	20,5	22,1	20,9	21,5	20,9	22,9	22,5	22,5	21,1	24,8	23,3	20,0
50 - 64	21,7	21,7	26,2	20,6	20,2	20,8	21,9	21,5	22,5	20,8	21,9	22,4	20,1
65 +	20,8	23,6	22,3	22,5	17,1	22,3	20,4	20,8	21,4	22,8	20,7	20,5	18,5
Femmes:													
18 +	20,5	21,7	24,1	20,2	19,9	22,4	21,3	21,3	20,7	20,4	20,5	20,4	18,8
18 - 24	15,9	17,1	16,1	12,4	14,4	15,4	14,7	14,7	16,0	14,7	16,3	19,0	16,0
25 - 34	17,9	19,1	33,9	18,5	18,1	17,7	18,8	18,5	17,7	18,4	17,4	18,3	16,4
35 - 49	20,8	20,6	22,3	20,7	20,8	23,1	22,8	22,6	21,0	19,1	20,5	20,2	18,1
50 - 64	22,1	24,6	20,1	22,9	20,9	23,6	22,9	22,8	22,2	22,4	22,4	22,5	19,8
65 +	23,6	24,6	29,7	21,7	21,5	27,0	22,7	23,3	24,4	25,2	23,3	22,0	22,7
Adolescents:													
12-17	8,5	8,1	6,9	8,6	8,8	9,6	7,6	7,8	8,5	8,2	8,1	10,1	8,8

Nota: Pour le Québec, la classification selon la langue est basée sur la langue parlée à la maison. Le total inclut les répondants qui n'ont pas répondu à cette question ou qui ont indiqué une langue autre que l'anglais ou le français.

Source : Statistique Canada : L'Enquête sur l'écoute de la radio, automne 2004.

Répartition en pourcentage des heures d'écoute de la radio par province, selon la formule - Automne 2004

	Canada	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	NB	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.-B.
Musique contemporaine pour adultes	24,6	14,8	5,8	26,0	33,4	31,0	26,1	17,1	22,5	10,7	20,8
Rock (Album intégral)	5,6	13,2	0,1	9,7	0,1	2,0	5,4	5,6	5,1	14,0	6,0
Société Radio-Canada	11,1	10,6	25,1	17,1	15,4	11,3	9,3	10,4	10,4	7,8	17,1
Musique contemporaine	8,5	8,0	25,1	7,6	4,0	19,8	3,6	6,9	0,1	7,8	5,1
Country	10,0	13,6	33,4	22,7	14,1	0,6	8,5	16,5	36,3	24,2	7,5
Danse	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	1,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Musique de détente	2,3	0,0	0,4	0,0	0,0	2,9	3,6	1,6	0,0	1,1	0,0
Succès souvenirs / Rock	15,3	6,6	8,9	12,0	12,4	13,0	17,4	17,3	14,4	14,0	16,5
Musique légère	3,1	0,0	0,0	1,6	0,0	0,9	5,2	2,7	1,2	2,1	3,2
Autres	4,6	7,8	1,1	3,1	16,4	4,2	3,4	6,6	2,6	7,4	4,4
Sports	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	1,2	0,0	0,0	1,4	1,3
A prédominance verbale	10,6	25,4	0,0	0,0	0,1	12,1	9,9	14,8	6,8	9,2	13,4
Stations américaines	3,1	0,0	0,0	0,2	4,1	1,8	4,9	0,6	0,5	0,3	4,8
Écoute totale	100,0										

Note: For Quebec the language classification is based on the language spoken at home. The total column includes those respondents who did not reply to the question or who indicated a language other than english or french.

Source: Statistics Canada, Radio Listening Survey, Fall 2004.

SAVIEZ-VOUS QUE? Nouvelles données de l'Enquête sur l'édition du périodique, 2003

De 1993 à 2003, le secteur de l'édition de périodiques a progressé constamment pour ce qui est du nombre de magazines, des revenus et du tirage. Les revenus ont atteint près de 1,6 milliard de dollars en 2003, en hausse de 22,5 % par rapport à 1998 et de 56,5 % par rapport à 1993. Au cours de cette période de 10 ans, la marge bénéficiaire du secteur est passée de 5,0 % à 9,7 % des revenus.

L' édition du périodique - Recettes, dépenses et tirage de 1993 à 2003

	1993		1998		2003	
	millions de dollars	%	millions de dollars	%	millions de dollars	%
Recettes						
Publicité	609,8	61,4	809,4	63,8	993,5	64,0
Ventes à l'unité	74,8	7,5	92,3	7,3	117,7	7,6
Ventes par abonnement	245,1	24,7	287,0	22,6	291,3	18,8
Autres recettes	62,8	6,3	79,7	6,3	150,5	9,7
Recettes totales	992,5	100,0	1 268,4	100,0	1 553,2	100,0
Dépenses						
Traitements, salaires et honoraires	225,0	22,7	298,9	23,6	411,8	26,5
Autres dépenses	717,9	72,3	840,7	66,3	990,2	63,8
Dépenses totales	942,9	95,0	1 139,6	89,8	1 401,9	90,3
Profit avant impôts	49,6	5,0	128,9	10,2	151,3	9,7
Nombre total de périodiques	1 331	2 027	2 383			
Tirage						
Tirage annuel total ('000)	496 000		602 860		777 954	
Tirage par périodique ('000)	373		297		326	
Tirage par numéro	..		26 589		27 176	

.. indisponible pour une période de référence précise

Périodiques canadiens par catégorie 2003

	Publicité	Recettes totales	Publicité comme
			recettes totales pourcentage des
	millions de dollars		%
Périodiques destinés au grand public	332,8	591,8	56,2
Périodiques spécialisés destinés au grand public	253,0	397,9	63,5
Périodiques d'affaires ou professionnels	329,3	391,4	84,1
Périodiques agricoles	41,3	53,3	77,6
Périodiques religieux	5,1	34,4	14,9
Périodiques savants	32,0	84,4	37,9
Total	993,6	1 553,2	64,0

Renseignements sur les finances et sur le tirage, par langue

	Anglais	Français	Autres langues	Total
	millions de dollars			
Recettes				
Publicité	732,4	183,7	77,6	993,6
Ventes à l'unité	57,7	56,6	3,4	117,7
Ventes par abonnement	209,2	54,4	27,7	291,3
Autres recettes	96,3	24,1	30,1	150,5
Recettes totales	1 095,6	318,9	138,7	1 553,2
Dépenses				
Traitements, salaires et honoraires	288,1	82,0	41,6	411,7
Autres dépenses	713,5	187,7	89,0	990,2
Dépenses totales	1 001,7	269,7	130,6	1 401,9
Bénéfices (% des recettes totales)	8,6	15,4	8,2	9,7
Nombre total de périodiques	1 447	452	484	2 383
Tirage				
Tirage annuel total ('000)	482 726	158 788	136 440	777 954
Tirage par périodique ('000)	334	351	751	326
Tirage par numéro	28 686	24 593	48 520	27 178

Sommes-nous à la hauteur...

Nous espérons que *La culture en perspective* est instructive et utile pour vous. Votre point de vue à l'égard des données et des analyses comprises dans le présent numéro ou les numéros précédents nous importe beaucoup. Nous souhaitons répondre à vos besoins en données statistiques and nous nous fions à vos commentaires pour planifier de nouvelles analyses en vue des numéros à venir. Par conséquent, nous nous saurions gré de nous faire savoir si nous sommes à la hauteur.

Prière d'envoyer vos commentaires à l'adresse suivante:

Alice Peters, rédactrice en chef
La culture en perspective
Programme de la statistique culturelle
Statistique Canada
Ottawa, ON
K1A 0T6

- **Téléphone :** (613) 951-4086
- **Télécopieur :** (613) 951-1333
- **Courrier électronique :** alice.peters@statcan.ca

Renseignez-vous...

Pour plus de renseignements sur les totalisations spéciales ou le contenu de certaines enquêtes, ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, veuillez communiquer avec le Service à la clientèle, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation :

- **Téléphone :** sans frais au Canada et aux États-Unis, au 1 800 307-3382 ou (613) 951-7608
- **Télécopieur :** (613) 951-9040
- **Courriel :** cult.tourstats@statcan.ca



D'autres publications du programme de la statistique culturelle...

87-008-GIF *Guide de la statistique de la culture*, disponible sans frais à :
<http://dissemination.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-008-GIF.htm>

Pour commander des publications :

- **Téléphone :** sans frais, composez le 1 800 267-6677
- **Télécopieur :** 1 877 287-4369
- **Courriel :** order@statcan.ca
- **TDD :** 1 800 363-7629

Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Veuillez faire parvenir les renseignements nécessaires (nom de l'abonné, ancienne adresse, nouvelle adresse, numéro de téléphone et numéro de référence du client) à :

Division des opérations et de l'intégration
Gestion de la circulation
Statistique Canada
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'«American National Standard for Information Sciences» — «Permanence of Paper for Printed Library Materials», ANSI Z39.48 1984.



La culture en perspective

Rédactrice en chef :

Alice Peters
Téléphone : (613) 951-4086
Courriel : alice.peters@statcan.ca

Composition et production :

Division de la diffusion, Statistique Canada

Imprimerie : Centre d'impression,
Statistique Canada

Renseignements sur les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 87-004-XPB au catalogue est publié trimestriellement en version imprimée standard et est offert au prix de 10 \$ CAN l'exemplaire et de 29 \$ CAN pour un abonnement annuel. ISSN 0843-7548

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CAN	24 \$ CAN
Autres pays	10 \$ CAN	40 \$ CAN

Ce produit est aussi disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, sous le n° 87-004-XIF au catalogue, et est offert au prix de 8 \$ CAN l'exemplaire et de 22 \$ CAN pour un abonnement annuel.

Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires ou s'abonner en visitant notre site Web à www.statcan.ca et en choisissant la rubrique Produits et services.
ISSN 1492-7632

Août 2005

Droit d'auteur

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, 2005. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, (Ontario), Canada K1A 0T6.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.